

L'œuvre architecturale de Claude Parent (1923-2016) est sans doute l'une des plus importantes en France. Il fut l'architecte qui remit en cause radicalement le rapport mur-sol, celui qui forma Jean Nouvel et François Seigneur, celui qui, avec Paul Virilio, tenta de penser la plasticité du béton comme matériau de la continuité spatiale, comme matière du bloc, comme instrument d'un retour du corps dans l'architecture.

*Architecture Principe* en est l'émanation la plus probante. La rencontre avec le philosophe et maître-verrier Paul Virilio, alors en pleine réflexion sur le rôle architectonique des bunkers, permit à Claude Parent de pouvoir à son tour exprimer son désir de bousculer les questions héritées de la Chartes d'Athènes mais surtout de replacer par la fameuse théorie de la Fonction Oblique le rôle essentiel du corps dans l'appréhension de l'espace construit. Que ce soit pour l'église Sainte-Bernadette-du-Banlay (1966) ou pour le Centre commercial de Sens (Yonne, 1970) tous deux inscrits au Titre des Monuments Historiques, l'architecte fait la preuve de l'efficacité d'une architecture cryptique qu'aujourd'hui on qualifierait de brutalisme. Ces mises en place, dans le réel de la Fonction Oblique, démontrent leur efficacité ce qui permet à Claude Parent d'échapper à une catégorie d'architecture trop vite qualifiée de *prospective*.

Inlassable promoteur de cette révolution, grand critique d'architecture, Claude Parent expérimenta pour lui-même et sa famille cette révolution de la Fonction Oblique en aménageant entièrement son appartement en Fonction Oblique. Bouleversement du sol, soulèvement des rampes et des assises, indétermination entre mobilier et espace, apparition d'espaces pincés mirent les habitants et visiteurs à l'épreuve de cette pensée. Dans le réel de sa vie, Claude Parent et sa famille purent expérimenter la réalité d'une utopie et prendre conscience dans leurs muscles de la pertinence de ce mouvement nouveau, inventant en quelque sorte une nouvelle chorégraphie du quotidien.

Grand dessinateur, véritable Piranèse du siècle passé, Claude Parent sut faire aussi passer son univers au travers d'une production de dessins et cela jusqu'à la fin de sa vie. Rêveur, certes, utopiste sûrement, il fut aussi touché par une incroyable prémonition, prévoyant avec rigueur et humanisme les déplacements et les migrations des populations. Ses dessins sont toujours sensibles aussi aux paysages, faisant apparaître son architecture radicale dans une nature à laquelle il était très attentif et sensible.

«Rien n'est plus beau qu'un mur qui court dans la campagne.»

Lors de la Biennale d'Architecture de Venise (2014), organisée par l'agence OMA AMO de Rem Koolhaas, fut reconstituée à l'échelle exacte une partie de son appartement de Neuilly (1973-1974). Cela fut un juste retour à Venise puisque Claude Parent y était à la tête du pavillon français en 1970. Cette rampe après avoir été présentée lors d'une des toutes dernières expositions de Claude Parent à l'école des Beaux-Arts du Mans (*Obliques*, 2016) est maintenant visible ici pour que chacun, dans la liberté de son corps, puisse expérimenter la Fonction Oblique.

Claude Parent était membre de l'Académie d'Architecture, membre de l'Académie des Beaux-Arts, Grand Prix National d'architecture (1979) et surtout il était un homme généreux et amoureux des arts et des artistes dont il n'a cessé de s'entourer. D'Yves Klein à Nicolas Moulin, il n'aimait rien de plus que de rencontrer la pensée des autres et de s'associer aux plus grands avec parfois une vraie espièglerie. Son influence est grande, et de Jean Nouvel à l'agence Coop Himmelb(l)au, d'Odile Decq à Zaha Hadid, partout aujourd'hui, son travail de réflexion sur la continuité spatiale est mis à l'épreuve dans des constructions ayant retenu sa belle et importante leçon.

David Liaudet